

BÉLEMNITE, *BELEMNITES*, *Lam.*

Coquille multiloculaire, droite, en cône allongé; pointue, pleine au sommet, et munie d'une gouttière latérale; une seule loge apparente dans la plupart des espèces, les anciennes ayant été successivement effacées par la contiguité et l'empilement des cloisons.

COMME les ammonites, les belemnites sont des coquilles qu'on n'a encore trouvées que dans l'état de fossile. Comme elles, elles ne se rencontrent que dans les montagnes qu'on appelle de seconde formation; et, encore comme elles, elles sont chambrées dans leur intérieur, et ont une tubulure ou un syphon qui passe à travers leurs loges d'un bout de la coquille à l'autre. Ainsi donc on peut regarder, et quelques auteurs l'ont déjà fait, les belemnites comme des ammonites droits; par conséquent, ce qui a été dit dans les généralités de ce dernier genre leur convient en grande partie.

Les belemnites doivent leur nom à leur forme conique, allongée, semblable à un dard: *Belos* en grec. On les appelle aussi orthocéra-

tites, d'un autre mot qui veut dire corne droite.

Les oryctographes en ont fait figurer une grande quantité qu'on doit voir dans leurs ouvrages, mais qu'on peut difficilement caractériser d'après eux, faute de descriptions méthodiques.

Presque toutes sont coniques, ou voisines de cette forme, et ont à leur base une cavité également conique, accompagnée d'une fente plus ou moins longue, plus ou moins large, et souvent oblitérée de manière à être transformée en une gouttière longitudinale.

On a beaucoup disserté sur la nature de ces coquilles et sur l'animal qui devait les habiter. Il est superflu de rapporter les opinions diverses, et souvent contradictoires, qu'on a émises à leur sujet. On convient généralement aujourd'hui qu'elles ont la même organisation que les ammonites, mais que l'animal, au lieu d'augmenter sa coquille à des époques déterminées, et de former des chambres qui restent successivement vides, remplissait le fond de la cavité où il est logé, en même tems qu'il l'allongeait par son bord supérieur. Cette expli-

cation satisfait assez bien aux données que fournit l'observation, pour les espèces communes; mais il paraît qu'il y a aussi des bélemnites dont les animaux laissaient des chambres vides à mesure qu'ils augmentaient leur coquille en longueur. Sage, le chimiste, dans le journal de Physique de brumaire au 9, en a fait figurer une qu'il possède, incrustée dans un marbre de Suède, où les loges sont en grande partie indiquées par un suc lapidifique, de couleur différente du fond: mais ces espèces sont rares dans les cabinets.

Lorsque l'on casse une ammonite de l'espèce la plus commune, on voit que la matière calcaire qui la forme a des stries convergentes de la circonférence au centre, lieu où on voit les restes du syphon. On serait déterminé à croire, d'après cette disposition, que ces rayons sont le produit d'un commencement de cristallisation; mais on trouve dans les coquilles bivalves, dans les pinnes sur-tout, une organisation par stries perpendiculaires au plan de la coquille, semblable à celle des ammonites, qui d'ailleurs indiquent toujours, dans toute leur longueur, par un cercle ex-

térieur, que le bord supérieur a été formé à une époque différente de la masse centrale.

Quelques personnes ont prétendu que les bélemnites actuelles n'étaient que le moule intérieur d'une coquille conique; mais, outre les réflexions précédentes, on peut leur faire observer que des vermisseaux marins, des anomies et d'autres coquilles, sont souvent attachés à leur surface: on a vu dans le cabinet de Romé-de-l'Isle, actuellement en la possession de Gillet-Laumont, une grosse bélemnite sur laquelle sont fixées des huîtres plus grosses qu'elle.

Comme on ne connaît pas encore de véritables bélemnites marines, on ne peut que former des conjectures sur la forme de l'animal. Il peut être, sans crainte de se tromper, assimilé à celui des nautilus, et avoir, comme lui, un prolongement qui, passant dans la tubulure, l'attache au fond de la coquille. La fente de la cavité indique aussi quelque rapport entre cet animal et celui de la fissurelle: mais, quel qu'il soit, il ne peut jamais avoir assez de grosseur pour traîner une coquille aussi pesante que la sienne; il doit, par con-

séquent, rester, ou du moins peu s'écarter de la place où il est né. Il n'est donc pas étonnant que vivant, comme on le croit, dans les profondeurs de la haute mer, il ne soit pas encore tombé entre les mains des Naturalistes. Il ne faut cependant pas désespérer que quelque événement en procure aux amateurs, et le nautilo radis, trouvé sur les côtes de la Méditerranée, qui en approche si fort, est déjà un encouragement pour eux.

Les belemnites, comme il a été dit, peuvent exister fossiles dans toutes les montagnes calcaires primitives voisines des schisteuses, et on en rencontre dans un très-grand nombre de contrées de l'Europe et des autres parties du monde. Elles sont ordinairement enfouies dans des argiles, dans des ocres, ou engagées dans des marbres, des pierres calcaires argileuses, etc. On en voit quelquefois de transformées en mines de fer, en agates et en pyrites. Leur volume varie infiniment : on en connaît depuis quelques millimètres jusqu'à un mètre et plus de long.

On en trouve aussi quelquefois dans les pays à couches, comme dans les craies de

Meudon, près Paris; de la ci-dévant Champagne, etc.

Knorr, dans son bel ouvrage sur les fossiles, a décrit douze espèces de belemnites; savoir :

La belemnite cylindrique à pointe aiguë;

cylindrique cuirassée.

conique à pointe effilée.

conique à pointe émoussée.

pyramidale.

fusiforme.

à une gouttière.

à deux gouttières.

à trois gouttières.

à pointe courbée.

Sage, dans le Mémoire cité plus haut, en mentionne onze espèces, dont quelques-unes sont les mêmes que celle de Knorr; savoir :

La belemnite en cône aigu.

conoïdale.

conoïdale à gouttière.

cylindrique arrondie.

cylindrique feuilletée.

cylindrique pointue.

en forme de fuseau.

en forme de lame.

en massue.

tigrée.

à segmens.

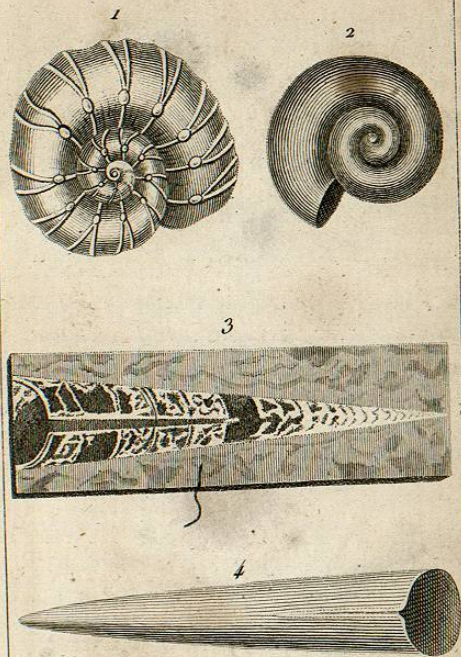
Les six premières espèces font partie du Muséum de minéralogie de la Monnaie, et les autres du cabinet de Faujas. Ces dernières ont été figurées à la pl. 2 du journal de Physique, et la pl. 1<sup>re</sup> représente la belemnite chamberée précitée.

Voyez pl. 44, fig. 3 et 4, où sont figurées les belemnites cône aigu, et cône à gouttière, très-réduites.

FIN.

Mollusques.

Pl. 3.



Desève del.

Caquet Sculp.

1. L'Ammonite bifurquée.
2. L'Ammonite lisse.
3. La Belemnite cône aigu.
4. La Belemnite cône à gouttière.